

GOP

RÉUNION DU GROUPE D'ORIENTATION POLITIQUE



MOT D'OUVERTURE

M. François-Xavier de Donnea, président du CSAO

Monsieur le Secrétaire général adjoint,
Messieurs les Commissaires de la CEDEAO et de l'UEMOA,
Monsieur le Secrétaire exécutif du CILSS,
Excellences Mesdames et Messieurs les ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs en vos titres et qualités,
Chers amis du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest,

P ermettez-moi d'abord – avec un peu de retard – de souhaiter à nos collègues et amis musulmans ici présents, un bon Ramadan en cette année 1437 du calendrier de l'Hégire.

C'est en 1438 de l'Hégire, l'année prochaine donc, que nous célébrerons le 40^e anniversaire du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Il y a quatre décennies, une femme d'exception – Anne de Lattre – bâtissait cette édifice à l'image des valeurs qui l'animaient : liberté d'expression, ouverture aux autres et aux idées nouvelles, obsession de l'analyse factuelle, dialogue, anticipation et persévérance.

Elle agissait avec une force de conviction qui confinait à la foi et disait ceci (je cite) :

« Si l'on pense que l'avenir de l'espèce humaine n'est pas déterminée par l'espace, l'énergie ou la terre cultivable, mais par l'évolution intelligente de l'humanité, on ne peut pas, on ne doit pas être pessimiste. Rien n'est déterminé, tout est possible. Ce qui arrivera dépend de nous et de ceux qui viendront après nous. Ce qui arrive, ce qui arrivera, comme ce fut le cas dans l'histoire, est subordonné aux réflexions, aux jugements et aux choix de l'humanité ». Et d'ajouter :

« Je proposerais donc un acte de foi : parier sur l'évolution intelligente dont l'histoire de l'humanité nous montre qu'elle est possible ; parier que les pays sahéliens (et j'ajouterai ici « ouest-africains ») la suivront et les aider à le faire. Nous n'avons pas d'autre choix ».

Elle s'appuyait sur l'enthousiasme de leaders africains porteurs de cette intelligence visionnaire ; ceux-là même qui avaient décidé en 1973 de créer une organisation régionale – le CILSS - pour faire face à un fléau commun : la sécheresse. Je pense en particulier au président Senghor du Sénégal et à son Premier ministre Abdou Diouf, ainsi qu'au président Ould Daddah de Mauritanie.

Cette vision régionale est constitutive du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Longtemps marginalisée dans les réflexions globales sur le développement, la vision régionale revient aujourd'hui à la surface, comme une réalité trop longtemps contenue et ignorée des politiques.

« C'est ici que le futur nous attend » disait l'historienne Adamé Ba Konaré à propos de la coopération régionale ; allant même jusqu'à rêver de la disparition de la notion de « frontière » au profit de celle de « pays frontière », espaces de mouvance et de solidarité transfrontalière où celui qui est de « l'autre côté » n'est plus le rival, mais l'ami, le frère ou l'associé.

Je pense qu'il est nécessaire de resituer de temps en temps le travail que nous menons dans ces ambitions humanistes qui sont à l'origine du Club et constituent le fondement philosophique et politique du projet africain pour le XXI^e siècle.

Pourquoi la vision de l'Union africaine est-elle centrée sur l'intégration régionale et continentale ? Parce que ce continent est – de loin – celui qui compte le plus grand nombre de pays et le plus long kilométrage de frontières terrestres des cinq continents de notre planète. Parce que sur les 54 pays africains, 15 n'ont aucun accès à la mer et 18 ont moins de 5 millions d'habitants. Parce que, dans ces conditions, il n'existe pas d'alternative durable à la création d'espaces à l'intérieur desquels les frontières ne seraient plus des obstacles. C'est pourquoi le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest a toujours été un défenseur de la coopération transfrontalière qui – plus que partout ailleurs – est un levier absolument essentiel du développement et de la stabilité.

Dear friends,

I would like to reassure you that this historical detour was not the introduction to a long speech. I simply wanted to provide more background information when introducing this statutory meeting, the form and substance of which are, in many respects already known. Nonetheless, I would like to take this opportunity to highlight some specific points:

The first point is that today, we celebrate the return of Canada as a Member of the Club. Allow me, on behalf of you all, to extend our warmest thanks to this founding Member of the Club, and simply say that you have been missed and that we have been waiting for your return. Despite your constraints during these past years, you remained faithful to participating in the Club's meetings and to the regional cause of the Sahel and West Africa. Thank you for your perseverance, for your loyalty and for your determination.

The second point is that we have the great pleasure to have among us the delegations of Germany, Norway, Spain and the United Kingdom, who are here to discover or rediscover this unique platform which is the Sahel and West Africa Club. Dear German, Norwegian, Spanish and British friends, we welcome you today and hope that you come back to visit us on other occasions; for example, at the next Sahel and West Africa Week, to be held from 12 to 16 December in Abuja. For me, your presence here today bears witness to your interest in the Sahel and West Africa region. This region needs our attention to be focused on regional responses to regional challenges, in particular to food and stabilisation challenges.

The third, and final point, is that of OECD's growing interest in Africa. The regular presence of the OECD Deputy Secretary-General, who is with us this morning, proves this point.

It is in this context that this important SPG meeting takes place. Its main objective is very important as it involves guiding the Club's activities for the next two years. The SWAC has made a special effort in recent months to discuss with Members the preparation of the draft programme of work and budget, which will be presented later today. I know that I can count on you, all gathered here today, to further refine this draft, since it is considered as your programme of work.

I will say no more at this stage and now give the floor to Mr Douglas Frantz, OECD Deputy Secretary-General, for his introductory remarks.



Adresse postale CSAO/OCDE
2, rue André Pascal
F-75775 Paris, Cedex 16

Bureau 46, quai Alphonse Le Gallo
F-92100 Boulogne-Billancourt

Tél +33 (0)1 45 24 89 87

Fax +33 (0)1 45 24 90 31

Courriel swac.contact@oecd.org